

Les saules

085_01_2020_0301
JPB-EA-08545
1007**

Là-bas derrière le moulin
En redescendant la vallée
Il est une verte feuillée
Que connaît l'oiselet malin
Car c'est sous cet épais feuillage
Qu'après une réelle chaleur
Les filles ôtent leur corsage
Sans souci de l'oiseau moqueur

*En venant baigner ses blanches épaules
Dans ce ruisseau tout plein de fraîcheur
Plus d'une fillette a laissé son cœur
Sous les saules, sous les saules*

Sur l'arbuste léger chantait
Un jour une jeune fauvette
Quand elle vit une fillette
Qui dans les ondes s'ébattait
L'indiscrete fit du tapage
En un instant tous les oiseaux
Qui logeaient dans le voisinage
Se perchèrent près des roseaux

Ils poussaient des cris si joyeux
Admirant la gorge d'albâtre
Qu'en passant, Pierre le beau pâtre
S'arrêtant, regarda comme eux
Mais bien loin d'imiter leurs murmures
Le jeune et malicieux garçon
Sans se montrer sous les ramures
Cacha corsage et cotillons

Mais la baigneuse l'avait vu
Et sans oser franchir la berge
Rendez-moi ma jupe de serge
Dit-elle tendant son bras nu
Donnez vite ma chemisette
D'un doux baiser on vous paiera
Rien qu'un baiser ma mignonnette
C'est bien peu, c'est bien peu cela.

*On vit près des bords de blanches épaules
Mêler au gazon d'exquises épaleurs
Pendant qu'un soupir vibrait dans les airs
Sous les saules, sous les saules*